L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 FEVRIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 6 FEVRIER 1889.

Les élections de délégués à la Convention.

Il s'est tenu, lundi soir, à la Bourse au Coton, une assemblée de facteurs de coton à laquelle ont pris part quelques gros capitalistes et plusieurs avocats. On s'est occupé dans cette réunion, des élections de délégués à la Convention. Il a été allégué que certains fonctionnaires de ville avaient déjà préparé une liste de candidats et qu'ils se proposaient de composer à leur gré, par les procédés habituels, la Convention de paroisse de façon à assurer le choix de leurs créatures.

Que des gens ayant des intérêts considérables en Louisiane, soient tentés de s'insurger contre les procédés arbitraires de quelques politiciens cherchant à imposer leurs choix à la communauté, cela n'a rien que de naturel et de louable, car nous voudrions voir toutes les catégories de citoyens montrer la même sensibilité et les choses n'en iraient pas mieux. Mais, si nous en croyons le compte-rendu de la séance publié par un de nos confrères, les honorables citoyens qui assistaient à cette réunion nous ont paru trop préoccupés de considérations d'un ordre tout-à-fait restreint, pour ne pas dire d'un égoïsme assez étroit.

Protéger les intérêts des porteurs de Bons, créanciers de l'Etat, et peut-être aussi ceux des porteurs de Bons à primes, créanciers de la ville, ne nous paraît pas être le seul objet que doivent avoir en vue les électeurs dans le choix des candidats à la Convention. Si, donc un mouvement doit se faire pour résister à la domination des "ward bummers", nous voudrions le voir prendre au début un autre caractère que celui d'une ligue de créanciers suscitée par les appréhensions hypothétiques d'une répudiation totale ou partielle.

Sans nier, en aucune façon, aux créanciers publics le droit de protéger leurs intérêts en se faisant représenter dans la convention, nous ne voulons pas plus les voir contrôler exclusivement les choix des délégués, que nous ne désirons voir abandonner ces choix aux politiciens de profession. Ce n'est probablement pas la prétention de la plupart des citoyens qui ont assisté à la réunion de lundi, mais la composition restreinte de l'assemblée a pu le faire supposer, et cette supposition peut nuire au mouvement, en écartant la masse des contribuables.

Ce que nous voudrions voir, c'est non un mouvement des créanciers, non un mouvement des commerçants, non un mouvement des propriétaires, non un mouvement du travail, mais un mouvement général et simultané de tous ces intérêts réunis dans une pensée commune, celle de sauver notre Etat et notre ville de la ruine.

Le commerce et l'industrie représentent le mouvement des affaires qui fait vivre la ville, mais ceux qui y sont engagés, tout en jouissant d'une influence légitime, ne constituent qu'une faible minorité des électeurs. La dernière association des citoyens comptait tout au plus 500 membres. S'il y a mille personnes payant licence, elles ne forment que la quarantième partie des électeurs.

Cet élément isolé ne peut donc rien par lui-même et il doit faire appel aux autres éléments. Or, il y a onze mille propriétaires fonciers à la Nouvelle-Orléans qui unis aux commerçants patentés, formeraient déjà une armée considérable de votants. Pour que cette armée fût la majorité, il ne s'agirait que d'y enrôler quelques milliers de travailleurs intelligents.

Malheureusement, les journaux qui se posent en défenseurs des créanciers publics et du commerce, semblent prendre à tâche d'accroître l'antagonisme qui existe entre leurs clients et l'élément considérable des propriétaires fonciers. Ces derniers ne leur paraissent bons qu'à payer des taxes. Nos confrères veulent qu'on paie intégralement les créanciers en principal et intérêt, et en même temps ils demandent qu'on affranchisse le capital et le commerce de toutes charges et redevances, ce qui nécessiterait forcément une lourde augmentation de la taxe directe sur la propriété immobilière.

La conséquence de cette croisade maladroite est de créer chez les électeurs propriétaires une juste méfiance contre tout mouvement inauguré par une réunion exclusive de commerçants, car ces électeurs se disent qu'ils ont encore plus de chance d'être mieux traités par les politiciens démocrates que par ceux qui ne visent qu'à aggraver leur fardeau.

Nous avons souvent démontré—et nous reviendrons longuement sur ce sujet—que la meilleure manière de rendre l'impôt léger et le plus équitable en même temps, est de le diviser le plus possible. L'expérience des Etats-Unis prouve qu'une taxe directe unique devient forcément oppressive et que l'écrasement de la propriété foncière qui en est le résultat, rejaillit sur le commerce et l'industrie et par suite sur le travail.

La propriété foncière qui est la base la plus solide de la richesse publique, a donc le droit d'être représentée à la convention, comme tous les autres grands intérêts.

Il voudrait encore mieux que tous les bons citoyens qui ont à cœur de replacer notre Etat et notre ville dans une meilleure voie, fissent abstraction de leurs intérêts individuels, s'entendissent pour choisir comme délégués les citoyens les plus éminents et les plus intègres pour représenter la Nouvelle-Orléans dans la convention.

Les élus devraient être capables de s'élever au-dessus de toutes les mesquines considérations d'intérêt personnel, pour n'envisager que la situation générale et chercher la solution la plus propre à rendre à une population de 800,000 âmes la liberté d'action qui résulte d'une situation financière nette et bien définie et d'un allégement des fardeaux publics.

Savoir concilier les intérêts ou leur faire une part équitable, en tranchant quand il le faudra dans le vif, est une tâche qui exige un jugement droit, une grande fermeté de caractère et la volonté déterminée de faire prédominer le bien général sur les réclamations particulières. Choisir des hommes à la hauteur de cette mission, c'est là ce qu'il y a à faire, et qui demande le concours de tous les honnêtes gens.

Mais, nous le dirons franchement, tout mouvement où l'on verra des hommes suspects d'être les champions des rings ou des monopoles, avortera forcément, car il n'obtiendra pas l'appui des masses.

Café. Café, grillé en moulu, chez A. Villeret, coin Union et Craps, à **15 sous la livre.**

Les Shadines font de délicieux sandwiches.

BAL PARÉ ET MASQUÉ.—Les Gardes de Lee, compagnie D, devront donner leur premier grand bal militaire, paré et masqué, mardi 22 février, à la salle de l'Exposition. Tout annonce que cette soirée sera splendide. Nous remercions le comité d'arrangement de nous avoir compté parmi le nombre de ses invités.

Depuis près de vingt années, il est peu de familles de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane qui ne connaissent l'usage de la Salsepareille de Sands. Ce puissant dépuratif du sang a été employé avec succès dans des milliers de cas de maladies du sang, de la peau, du foie, des reins, de la vessie, de la matrice, de la goutte, du rhumatisme, de la dyspepsie, de la constipation, de la faiblesse générale, de la débilité nerveuse, de la perte de vigueur, de la chaleur, de la fièvre, de la fièvre jaune, de la fièvre intermittente, de la fièvre bilieuse, de la fièvre typhoïde, de la fièvre scarlatine, de la fièvre puerpérale, de la fièvre cérébrale, de la fièvre rémittente, de la fièvre des marais, de la fièvre des bois, de la fièvre des prairies, de la fièvre des montagnes, de la fièvre des plaines, de la fièvre des villes, de la fièvre des campagnes, de la fièvre des côtes, de la fièvre des îles, de la fièvre des continents, de la fièvre des hémisphères, de la fièvre des pôles, de la fièvre des tropiques, de la fièvre des zones, de la fièvre des latitudes, de la fièvre des longitudes, de la fièvre des méridiens, de la fièvre des parallèles, de la fièvre des équateurs, de la fièvre des solstices, de la fièvre des équinoxes, de la fièvre des saisons, de la fièvre des années, de la fièvre des siècles, de la fièvre des générations, de la fièvre des races, de la fièvre des nations, de la fièvre des empires, de la fièvre des mondes, de la fièvre des univers, de la fièvre des infinis, de la fièvre des éternités, de la fièvre des absolus, de la fièvre des impossibles, de la fièvre des chimères, de la fièvre des rêves, de la fièvre des folies, de la fièvre des sottises, de la fièvre des bêtises, de la fièvre des niaiseries, de la fièvre des imbécillités, de la fièvre des crétinismes, de la fièvre des idiotismes, de la fièvre des stupidités, de la fièvre des abrutissements, de la fièvre des abêtissements, de la fièvre des ânesses, de la fièvre des ânes, de la fièvre des bêtes, de la fièvre des animaux, de la fièvre des insectes, de la fièvre des vers, de la fièvre des mouches, de la fièvre des moustiques, de la fièvre des cousins, de la fièvre des punaises, de la fièvre des poux, de la fièvre des puces, de la fièvre des cafards, de la fièvre des blattes, de la fièvre des scarabées, de la fièvre des hannetons, de la fièvre des coléoptères, de la fièvre des lépidoptères, de la fièvre des papillons, de la fièvre des chenilles, de la fièvre des vers à soie, de la fièvre des cocons, de la fièvre des chrysalides, de la fièvre des nymphes, de la fièvre des larves, de la fièvre des œufs, de la fièvre des pondeuses, de la fièvre des poules, de la fièvre des coqs, de la fièvre des poulets, de la fièvre des poussins, de la fièvre des dindons, de la fièvre des dindes, de la fièvre des dindonneaux, de la fièvre des dindonnes, de la fièvre des oies, de la fièvre des oisons, de la fièvre des canards, de la fièvre des canes, de la fièvre des canetons, de la fièvre des cygnes, de la fièvre des cygnets, de la fièvre des pélicans, de la fièvre des pélicanneaux, de la fièvre des flamants, de la fièvre des flamantneaux, de la fièvre des flamantnes, de la fièvre des hérons, de la fièvre des héronneaux, de la fièvre des héronnes, de la fièvre des aigles, de la fièvre des aiglons, de la fièvre des aiglonnes, de la fièvre des vautours, de la fièvre des vautourneaux, de la fièvre des vautournes, de la fièvre des corbeaux, de la fièvre des corbeautins, de la fièvre des corbeautines, de la fièvre des corneilles, de la fièvre des cornillons, de la fièvre des cornilles, de la fièvre des pies, de la fièvre des pinsons, de la fièvre des pinsonnes, de la fièvre des moineaux, de la fièvre des moineautins, de la fièvre des moineautines, de la fièvre des rossignols, de la fièvre des rossignolets, de la fièvre des rossignolines, de la fièvre des alouettes, de la fièvre des alouettins, de la fièvre des alouettines, de la fièvre des perdrix, de la fièvre des perdreaux, de la fièvre des perdrixnes, de la fièvre des faisans, de la fièvre des faisandeaux, de la fièvre des faisandes, de la fièvre des cailles, de la fièvre des caillettes, de la fièvre des caillettines, de la fièvre des ortolans, de la fièvre des ortolanets, de la fièvre des ortolanines, de la fièvre des bécasses, de la fièvre des bécassins, de la fièvre des bécassines, de la fièvre des bécassons, de la fièvre des bécassonnes, de la fièvre des bécassonnets, de la fièvre des bécassonnines, de la fièvre des bécassonnins, de la fièvre des bécassonnettes, de la fièvre des bécassonnettines, de la fièvre des bécassonnettins, de la fièvre des bécassonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettins, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettons, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnes, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnets, de la fièvre des bécassonnettonnines, de la fièvre des bécassonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnettonnett